



EDA-VINCENT LORENT

Quatre vignobles de belle taille sont désormais actifs dans la commune de La Bruyère. Dont le domaine du Chenoy et ses 14 hectares de vignes.

La commune la plus viticole du royaume

LA BRUYÈRE

Marc De Brouwer, l'historien de la vigne en Belgique, était de passage ce samedi au domaine du Chenoy, à Emines. L'occasion d'une entrevue pétillante.

Marc De Brouwer, La Bruyère est désormais très visible sur la carte des vins belges.

Oui, c'est assez exceptionnel, avec des vignobles importants créés dans quatre des sept villages de l'entité. Philippe Grafé, au Chenoy, a été le précurseur, avec le rêve fou d'implanter en 2003 un vignoble de plusieurs hectares, avec des cépages interspécifiques inconnus du grand public. Il y a ensuite le Ry d'Argent de Jean-François Baele à Bovesse, en 2005. Et puis La Falize en 2012, à Rhisnes. Et en enfin, le domaine de Mehaignoul, avec les premières plantations en 2020 à Meux. **C'est un grand renouveau. Mais la vigne dans le Namurois c'est déjà une vieille histoire ?**

La présence de la vigne est déjà signalée à Namur en 987. Dans l'ordre chronologique, c'est la quatrième mention après Gand, Liège et Huy. **Des vignobles surtout implantés sur les coteaux mosans ?**

Depuis la frontière française jusqu'à Namur, la Meuse coule dans l'axe sud-nord, ce qui n'offre que peu d'endroits pour cultiver la vigne des coteaux orientés au sud. On a surtout implanté les vignobles sur les méandres du fleuve orientés ouest-est comme à Hastière, Waulsort, Dinant, Godinne, Profondeville...

Et en Hesbaye namuroise ?

La vigne y était peu présente, mais des textes mentionnent Golzennes (Bossière) en 1356, Grand-Manil en 1674 ou encore Gembloux en 1470.

Et à La Bruyère ?

Il n'y a qu'une seule mention d'un vignoble dans cette commune. Et c'est à Meux au XV^e siècle.

En Belgique, la vigne a-t-elle connu un premier âge d'or ?

C'est le XV^e siècle. Les vignes étaient situées à proximité des villes pour les besoins du culte, mais aussi le prestige des seigneurs locaux. C'est le cas à Anseremme, Dinant, Namur. Mais on ne connaît pas les superficies occupées à l'époque.

Et puis, il y a un long déclin.

Il correspond au petit âge glaciaire (jusqu'au milieu du XIX^e siècle) qui a entraîné la disparition des vignes. Pour les vignobles citadins, c'est

aussi lié à l'urbanisation des faubourgs. À Namur, l'agrandissement des fortifications a aussi éliminé une partie des vignes.

Et puis, les années 2000, c'est le grand retour...

On voit l'arrivée des grands vignobles wallons, en plein développement, comme Bon Baron, Ruffus, Chenoy, Chant d'Eole... Si on jette un œil sur les chiffres des superficies des vignobles et de la production, on découvre une courbe exponentielle.

Comment explique-t-on le phénomène ?

Aujourd'hui, le climat de la Belgique correspond à celui de la Champagne il y a trente ans. Et on connaîtra celui de la Bourgogne en 2050...

L'activité viticole dans nos contrées : un feu de paille ou une activité qui va encore se développer ?

Le développement va continuer. Surtout pour les vins effervescents dont la production actuelle est inférieure à la demande.

INTERVIEW : SAMUEL HUSQUIN

» L'ouvrage *La Belgique, pays de vins, vignes et vignobles d'hier et d'aujourd'hui* de Marc De Brouwer, 304 pages, en vente à 29,50 € (37 € avec frais de port). Infos sur www.vignes.be ou au 0472 71 97 90

« Petit Rhin » à Profondeville

Passionné et passionnant, Marc De Brouwer s'intéresse depuis des décennies à l'histoire de la vigne dans nos contrées. Le résultat de toutes ses recherches est à découvrir dans *La Belgique, pays de vins, vignes et vignobles d'hier et d'aujourd'hui*, l'ouvrage sorti au printemps dernier. Le livre ne se contente pas de compiler tout ce qui est déjà paru sur le sujet. Marc De Brouwer (traduisez Le Brasseur, un amusant clin d'œil anthroponymique) tord aussi le cou à quelques canards et corrige des erreurs historiques tenaces. L'auteur, vigneron de la première heure, revient aussi sur un étonnant épisode qui s'est déroulé sur les coteaux mosans, à Profondeville, non loin de Tailfer. C'est le site que choisit en 1842, le chevalier Lelièvre de Staumont, ancien officier, pour tenter une résurrection de la vigne dans nos régions. Recherches de subsides, souscription



EDA-VINCENT LORENT

L'histoire de la vigne en Belgique depuis 815 et la première mention, à Gand.

que... L'homme tire sur toutes les manches pour financer son ambitieux projet, celui de créer un vignoble d'une quinzaine d'hectares et de sortir des vins de grande qualité, comparable au réputé Johannisberg, sur les bords du Rhin. Mais les ventes n'ont jamais décollé, comme l'écrit Marc De Brouwer. Dans un journal agricole de l'époque, on évoque avec une pointe d'acidité « un vin que l'on ferait passer pour du Moselle ou un petit Rhin... ». La vigne dans nos contrées, c'est toujours un pari. S.H.